

## Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Linguistique — 22/09/2026 13:20 creat by Kalanso App

---

# La phonologie : les phonèmes et leurs réalisations

La phonologie est la branche de la linguistique qui étudie les systèmes de sons des langues, en se concentrant sur la fonction distinctive des unités sonores. Contrairement à la phonétique, qui analyse les propriétés physiques des sons, la phonologie s'intéresse à la manière dont les sons sont organisés mentalement pour former des contrastes significatifs. Dans ce cours, nous explorerons les concepts clés de la phonologie, notamment la notion de phonème, les paires minimales, les allophones et les règles phonologiques.

## 1. Le phonème : unité distinctive minimale

---

Un **phonème** est la plus petite unité sonore d'une langue qui permet de distinguer des mots. Par exemple, en français, les mots pain [pɛ̃] et main [mɛ̃] ne diffèrent que par le premier son : [p] et [m] sont donc des phonèmes distincts. On les note entre barres obliques : /p/ et /m/.

Pour identifier les phonèmes d'une langue, on utilise la méthode des **paires minimales** : on compare deux mots de sens différent qui ne s'opposent que par un seul son. Si la substitution d'un son par un autre change le sens, alors ces deux sons sont des phonèmes distincts.

### Exemples de paires minimales en français :

- /p/ et /b/ : pois [pwa] vs bois [bwa]
- /t/ et /d/ : tout [tu] vs doux [du]
- /s/ et /z/ : poisson [pwasɔ̃] vs poison [pwazɔ̃]

Ces oppositions montrent que /p/ et /b/, /t/ et /d/, /s/ et /z/ sont des phonèmes distincts en français.

## 2. Les allophones : variations contextuelles

---

Un même phonème peut être prononcé de différentes manières selon le contexte phonétique. Ces réalisations concrètes sont appelées **allophones**. Les allophones d'un phonème ne sont pas distinctifs : ils ne permettent pas d'opposer des mots. On les note entre crochets.

En français, le phonème /ʁ/ (le « r ») a de nombreux allophones selon la région et le locuteur : [ʁ], [ʁ̥], [r], etc. Un exemple classique est celui du phonème /l/ en anglais : en début de syllabe, il se réalise [l] (clair), tandis qu'en fin de syllabe, il se réalise [ɫ]

(sombre), comme dans leaf [li:f] et feel [fi:l]. Ces deux réalisations sont des allophones du même phonème /l/ car elles ne s'opposent jamais dans un même contexte.

On distingue deux types de variation allophonique :

- **Variation conditionnée** : l'allophone dépend du contexte phonétique (ex. : le /l/ sombre après une voyelle).
- **Variation libre** : l'allophone peut apparaître dans le même contexte sans changer le sens (ex. : le /ʁ/ français peut être uvulaire ou apical selon le locuteur).

### 3. Les traits distinctifs

Les phonèmes peuvent être analysés en termes de **traits distinctifs**, qui sont des propriétés articulatoires ou acoustiques binaires. Par exemple, le phonème /p/ est décrit comme [-voisé], [+bilabial], [-nasal], tandis que /b/ est [+voisé], [+bilabial], [-nasal]. Ces traits permettent de classer les phonèmes et d'expliquer les oppositions.

Le tableau ci-dessous illustre les traits de quelques consonnes françaises :

| Phonème | Voisement | Point d'articulation | Nasalité |
|---------|-----------|----------------------|----------|
| /p/     | -         | bilabial             | -        |
| /b/     | +         | bilabial             | -        |
| /m/     | +         | bilabial             | +        |
| /t/     | -         | alvéolaire           | -        |
| /d/     | +         | alvéolaire           | -        |
| /n/     | +         | alvéolaire           | +        |

L'analyse en traits permet de formuler des règles phonologiques générales, comme l'assimilation ou la dissimilation.

### 4. Les règles phonologiques

Une **règle phonologique** décrit comment un phonème se réalise en fonction du contexte. Par exemple, en français, la règle de dévoisement des obstruantes en fin de mot : les consonnes sonores /b, d, g, v, z, ʒ/ deviennent sourdes [p, t, k, f, s, ʃ] lorsqu'elles sont en position finale. Ainsi, robe se prononce [ʁɔb] mais robes [ʁɔb] avec un [b] final dévoisé ? En réalité, en français, le dévoisement final est moins systématique qu'en allemand ou en russe, mais on observe des phénomènes similaires dans certaines variétés.

Prenons l'exemple de l'anglais : la règle de formation du pluriel. Le morphème du pluriel /z/ a trois allophones : [s] après une consonne sourde (ex. cats [kæts]), [z]

après une consonne sonore (ex. dogs [dɒgz]), et [ɪz] après une sifflante (ex. horses [hɔ:sɪz]). Cette variation est conditionnée par le contexte phonétique.

Les règles phonologiques sont souvent représentées sous la forme :  $A \rightarrow B / C \_ D$ , ce qui signifie « A devient B dans le contexte où il est précédé de C et suivi de D ».

## 5. La syllabe et la structure prosodique

---

La phonologie ne se limite pas aux segments ; elle étudie aussi la **syllabe**, unité fondamentale de l'organisation des sons. Une syllabe est composée d'une attaque (consonnes initiales), d'un noyau (généralement une voyelle) et d'une coda (consonnes finales). Par exemple, dans plat [pla], l'attaque est [pl], le noyau [a], et la coda est vide. Dans porte [pɔʁt], l'attaque est [p], le noyau [ɔ], et la coda [ʁt].

Les règles phonotactiques déterminent les combinaisons possibles de sons dans une syllabe. En français, une attaque peut comporter jusqu'à trois consonnes (ex. strate [stʁat]), mais la coda est plus limitée.

La prosodie englobe l'accent, le rythme et l'intonation. En français, l'accent est fixe et tombe sur la dernière syllabe du groupe rythmique, tandis qu'en anglais, l'accent peut être distinctif (ex. record nom vs record verbe).

## Conclusion

---

La phonologie est essentielle pour comprendre comment les langues organisent leurs sons pour créer du sens. Les concepts de phonème, d'allophone, de traits distinctifs et de règles phonologiques permettent de décrire et d'expliquer les systèmes sonores. En maîtrisant ces notions, on peut analyser n'importe quelle langue et mieux appréhender les phénomènes de variation et de changement linguistique. La phonologie est donc un pilier de la linguistique moderne, en lien étroit avec la phonétique, la morphologie et la syntaxe.